

Biographie de Denis Darzacq

*Biography of Denis Darzacq*

Né en 1961 Denis Darzacq vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Ecole National des Arts Décoratifs en 1986, section vidéo, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.)

A partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien Libération et plus globalement avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU en 1997.

Depuis le milieu des années 1990, Denis Darzacq développe un travail personnel.

De la photographie de presse qui fut, comme pour d'autres photographes Français de sa génération, le berceau de sa pratique artistique, il conserve avant tout un regard aiguisé sur la société contemporaine et une méthode. L'artiste sait, en effet, prendre le temps d'un long travail de terrain au contact direct de son sujet. Mais il a rompu avec le reportage et sa valeur de témoignage pour adopter une démarche plus analytique donnant lieu à des séries formellement très cohérentes. Si les gros plans de la série *Only Heaven*, 1994-2001 révèlent encore l'implication personnelle de son auteur, les vues plongeante d'*Ensembles*, 1997-2000 et frontales de *Bobigny centre ville*, 2004 puis des *Casques de Thouars*, 2007-2008 traduisent, en effet, une mise à distance du sujet, voire un artiste en position de retrait.

Surtout, Denis Darzacq a acquis la conviction qu'une image construite pouvait paradoxalement servir son analyse de la société avec plus d'efficacité. Aussi recourt-il, depuis 2003, à des mises en scène qui reposent toutes sur le principe de la disruption. Par leur état ou leur pose, les corps mis en scène bouleversent l'ordre établi, mais sans jamais faire basculer l'image dans le spectaculaire. Des hommes et des femmes marchent nus dans des zones pavillonnaires (*Nus*, 2003), d'autres semblent figés en apesanteur dans l'espace urbain (*La Chute*, 2006), ou entre des rayons de supermarchés (*Hyper*, 2007-2011) ; des personnes en situation de handicap reprennent avec force possession de l'espace public, (*Act*, 2009-2011). Le montage numérique que l'artiste n'avait jusqu'alors jamais utilisé, lui a permis, dans la série *Recomposition I*, 2009, de pousser plus à fond cette logique perturbatrice.

A l'exception de motifs plus abstraits – les reflets de sources lumineuses de *Fakestars*, 2001-2003, les natures mortes de *Recomposition II*, 2011 – qui traduisent un même sens de l'observation des signes du monde contemporain, le corps apparaît comme le dominateur commun des recherches de Denis Darzacq.

L'artiste le conçoit comme une sculpture. Mais une sculpture sociale car le corps ne peut être extrait du contexte avec lequel il interagit. L'artiste en fait l'outil d'une critique des difficultés et des stigmatisations auxquelles se heurtent certains groupes, tout particulièrement les jeunes des quartiers défavorisés ou des zones reléguées, plus globalement comme dans *Act*, les populations en marge. Denis Darzacq pointe les contraintes et les contradictions sociales. Mais il invite aussi, par la rupture de gestes dépourvus de sens, à affirmer une identité toujours plus complexe que celle qui nous est assigné et à reconquérir une forme de liberté là où elle semble avoir disparu.

*Born in 1961, Denis Darzacq lives and works in Paris.*

*Graduated from the National School of Decorative Arts in 1986 (ENSAD).*

*He began his career of photography following the French rock scene and then became a stills photographer on numerous feature films (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.).*

*From 1989, he regularly collaborates with the newspaper Libération and more generally with the national press. In 1997, He became a member of agency VU.*

*Denis Darzacq has developed personal work since the mid-1990's. Like many other French photographers of his generation, Denis Darzacq worked in press photography which forged his artistic work and sharp-ened his eye for contemporary society. Darzacq takes the time for patient work in the field in direct contact with his subject. However he has broken with reporting and coverage-as-testimony in favour of a more analytical approach which has led to formally cohesive series. The close-ups in the series *Only Heaven* still show the artist's personal involvement. However, the overhead views in *Ensembles* and the front views in *Bobigny centre ville* and in *Casques de Thouars* show the growing distance between the artist and his subject and even indicate the artist in the process of retreating.*

*Above all, Denis Darzacq has become convinced that planned images paradoxically serve to reflect society with greater acuity. Since 2003 he has turned to staging which involves the principle of disruption. The pose or condition of the people staged contrasts with the established order without spilling over into the spectacular. Nude men and women walk through suburban settings; others seem suspended in urban set-tings or among supermarket shelves. Handicapped persons repossess public space. In the recent series *Recomposition I*, Darzacq used digital editing for the first time to relentlessly pursue this edgy logic.*

*The body comes across as the common denominator in Denis Darzacq's work. There are exceptions – the more abstract motifs such as the still lives in *Recomposition I*, the reflections of light sources in *Fakestars* – which convey the same sense of observation of the contemporary world. Denis Darzacq approaches the body like a sculpture; a sculp-ture of social commentary, for the body cannot be disassociated from the context in which it interacts. The body is the tool used to critique the problems and barriers inflicted on different groups of people, in particular disaffected youth from the outskirts of life, and, like in *Act*, populations on the fringe of society. Denis Darzacq puts his finger on the social contradictions and restrictions. He also beckons the viewer, through the breach created by movement stripped of meaning, to affirm ever-more complex identity than what meets the eye, and to assume a form of freedom where freedom seems to have vanished.*

Only Heaven 1994-1998

Only Heaven est une déambulation dans les raves des scènes technos et électros naissantes des années 90. Nul voyeurisme, juste la fête qui se vit comme une résistance à une société trop policée. Les corps apparaissent, insaisissables, flous et absorbés par l'obscurité ou fondus dans une violente lumière monochrome. Ils sont souvent isolés et fragmentés. Un sentiment mélancolique s'en dégage, le cadrage serrés sur les visages rendent quelque chose du monde

intérieur de chacun.

*Only Heaven strolls through the rave parties that were part of the techno and electro scenes that was just beginning in the 1990's. No voyeuristic attitude, just total fun experienced partly as resistance to highly regulated society. Bodies appear, unreachable, fuzzy and absorbed in the darkness, or enmeshed in blaring monochromatic light. Bodies are often isolated, fragmented. Melancholy emanates, the tightly framed faces express something of the world inside each person.*

## Ex-votos 1997

Les **Ex-votos** sont des fragments de murs d'ex-voto photographiques déposés dans une chapelle de l'église Monseigneur de la Bonne Fil, à Salvador de Bahia au Brésil. Plusieurs années avant l'engouement actuel pour la photographie anonyme, Denis Darzacq s'interroge sur le pouvoir accordé aux images. Fragiles représentations, elles doivent permettre d'obtenir une action de grâce. Au fil du temps, les images les plus anciennes s'abîment ou sont cachées par de nouvelles. Ces collages involontaires créent des histoires qui dépassent leurs protagonistes.

*The Ex-votos series are fragments of ex-voto photographic walls in a chapel of the Monseigneur da Bomfin church in Salvador de Bahia, Brazil. Years before the current craze for anonymous photography, Denis Darzacq wondered about the power granted to these images. They are fragile representations yet must result in obtaining grace. Over time, the oldest images deteriorate or are hidden beneath new images, rendering accidental collages which go far beyond anything ever intended.*

## Ensembles 1997 – 2000

Réalisée dans plusieurs villes de France entre 1997 et 2000, la série **Ensembles** inaugure la réflexion de Denis Darzacq sur la place de l'individu dans la société contemporaine. Privilégiant un point de vue plongeant, l'artiste fragmente la foule qui défile sous ses yeux. À l'encontre de la notion historique d'instant décisif, les compositions aléatoires isolent les petits faits banals et les micro-gestes du quotidien. Elles révèlent les individualités qui se dissimulent derrière les stéréotypes sociaux

*Photographed in several French cities between 1997 and 2000, the Ensembles series is the inaugural work of Denis Darzacq's investigation into the place of the individual in contemporary society. Working primarily with overhead views, Darzacq fragments the crowd milling about under his gaze. Opposing the historical concept of the decisive moment, Darzacq's random compositions frame unassuming indiscriminate occurrences and the tiny gestures of daily life. They reveal individuality which is lost behind the social stereotypes.*

## Fakestars 2001- 2003

Série à part dans l'œuvre de Denis Darzacq où le corps est d'habitude omniprésent, les

[Fakestars](#) sont de simples reflets lumineux dans des vitres. Projections de lumière sur une surface sensible et sources d'une illusion affirmée jusque dans leur titre, ces images sont une métaphore de la photographie. Renouant avec la tradition expérimentale de la superposition ou de la surimpression, elles projettent le regard dans l'imaginaire. Le halo devient spectre ou OVNI, forme étrange et inquiétante, qui rallume nos fan-tasmes et nos peurs.

*A totally different series in Denis Darzacq's work where the body is usually omnipresent, [Fakestars](#) is simply light reflected in glass windows. These images are projections of light on sensitive surfaces and source of a deliberate illusion; they are a metaphor for photography. They revive the experimental tradition of superimposition, and take the viewer into an imaginary world. The halo becomes an ap-paration or a UFO, a strange and unsettling shape which stirs up the viewers' own fantasies and fears.*

## Nu 2003

À l'encontre de l'imagerie publicitaire qui impose un corps parfait et érotique dans des univers luxueux et oniriques, Denis Darzacq a fait poser de simples modèles d'académies de beaux-arts dans l'espace banal de zones pavillonnaires. Premières occurrences dans l'œuvre de l'artiste de mises en scène perturbatrices de l'ordre des choses, ces photographies monumentales imposent la marche, avant le saut dans les séries [La Chute](#) et [Hyper](#), comme forme d'affirmation individuelle face à un environnement normatif.

*Unlike advertising images which set perfect, erotic bodies in luxurious, dreamlike worlds, here Denis Darzacq poses simple models from college art classes in prosaic subur-ban settings. These images are Darzacq's first foray into disturbing scenes in ordinary settings, and stress walking, before moving on to the leaps in the [La Chute](#) and [Hyper](#) series. A sense of affirmation of the individual in the face of a standardized world.*

## Bobigny Centre Ville 2004

[Bobigny centre ville](#) allie portraits individuels et groupes, scènes de genre, vues d'architectures et paysages bucoliques. La distance et la diversité des points de vue font de cette série le travail artistique le plus documentaire de Denis Darzacq. Réalisé en dehors de toute actualité médiatique, [Bobigny centre ville](#) offre une image inédite de la banlieue. La fréquentation régulière des jeunes des cités a permis à l'artiste de dépasser les clichés et de faire émerger des individus. Les portraits en pied renouent avec la figure du marcheur initiée dans [Nu](#).

*[Bobigny centre ville](#) allies individual and group portraits, genre works, architectural views and bucolic landscapes. The distance and the diversity of the points of view make this series the most documentary of Denis Darzacq's art. Free from any sensation-seeking aspects of current circum-stances, [Bobigny centre ville](#) gives an uncommon image of Paris suburbs. Darzacq saw the youth from the area often, enabling him to get beyond the hackneyed images and bring out the individual. Full-length portraits recall the figure of the walkers started in the [Nu](#) series.*

## La Chute 2006

[La Chute](#) fait de manière exemplaire le lien entre le photojournalisme et la recherche artistique de Denis Darzacq. Inspirée d'un reportage sur des danseurs de hip-hop, la série met en scène, sans recours au collage numérique, des jeunes saisis dans l'instant d'un saut. Les corps imposent leur dynamisme, leur légèreté et leur plasticité à la géométrie monumentale de l'espace urbain qu'ils viennent parasiter. L'artiste emprunte à la culture de la rue ses formes d'expression. Il en fait un outil d'émancipation. La jeunesse s'arrache, le temps d'un acte libre et hors norme, aux pesanteurs sociales. [La Chute](#) a remporté le 1er prix au World Press Photo 2007, catégorie Arts and Entertainment.

*La Chute makes the connection between photojournalism and Denis Darzacq's artistic search crystal-clear. Inspired by a press report on hip-hop dancers, the series captures young dancers during leaps and jumps, with no recourse to any digital manipulation. Their bodies impose their en-ergy, their lightness and their inventiveness on the dense geometry of the city space they invade. Darzacq borrows street culture's very forms of expression and uses them as a tool for freedom. In a leap of faith the daredevil dancers free themselves from social weightiness. La Chute won 1st prize in the Arts and Entertainment category of the World Press Photo 2007 awards.*

## Casques de Thouars 2007 -2008

Réalisée à Thouars, dans les Deux-Sèvres, la série aborde de manière frontale le paradoxe de la notion d'identité pour les jeunes d'aujourd'hui. En effet, l'individualité semble littéralement disparaître derrière les signes extérieurs et marchands d'appartenance à une même tribu. L'artiste est fasciné par les casques et leur pouvoir d'évocation - des masques primitifs à l'univers futuriste des mangas. Mais il scrute aussi les détails - une écharpe, un port de tête, la texture d'une peau - qui révèlent d'autres traits distinctifs qui semblaient inaccessibles.

*This series was made in Thouars, in Deux-Sèvres, and takes a head-on look at the paradox of the concept of identity for today's youth. Individuality seems to literally disappear behind the outward trappings of belonging to a given tribe. Darzacq is fascinated by helmets, and their ability to con-jure up other references, from tribal masks to the futuristic world of mangas. He also scrutinizes the details – a scarf, the tilt of a head, the texture of the skin – which reveal other distinctive traits one would have thought inaccessible.*

## Hyper 2007 -2010

[Hyper](#) prolonge [La Chute](#) tout en recentrant de manière explicite le propos de l'artiste sur le consumérisme qui était en filigrane de plusieurs séries antérieures. Si l'artiste soulignait dans [Casques de Thouars](#) le pouvoir fédérateur de l'objet de consommation mais aussi ses limites, la critique est ici plus acerbe. [Hyper](#) oppose des corps en mouvement à l'espace saturé et normatif des magasins de grande distribution. Dans cet univers marchand, le saut a pleinement valeur d'acte gratuit et non conditionné. Il est un affront aux stratégies marketing qui entendent régir nos comportements. Certaines figures, nimbées d'une forme d'aura, imposent même leur gloire

et diffusent une spiritualité volontairement en rupture dans ces temples de la consommation.

*Hyper picks up on La Chute while explicitly focusing the artist's message on the consumerism which hovered in the background of several previous series. In Casques de Thouars Darzacq explored the connecting power and the limits of a consumer product; here the critique is more biting. Hyper opposes bodies in movement and the saturated, standardized space of mass distribution outlets. In this totally commercial setting, the body's leap expresses the freedom and unhampered choice of its movement. It is a clear challenge to the marketing strategies which seek to control our behaviour. Some of the figures, glowing with an aura, impose glory and give off a sense of spirituality in total contrast with the temples of consumption in which they are found.*

## Act 2009 – 2011

Act est le fruit d'un long travail que l'artiste a mené au contact de personnes en situation de handicap. Si certains sont des acteurs, des sportifs ou des danseurs, tous ont trouvé dans l'action et dans l'appropriation personnelle de l'espace commun le moyen d'affirmer la complexité de leur individualité au-delà de leur statut assigné et réducteur de handicapés. Denis Darzacq n'ignore pas la différence créée par le handicap. Mais elle cède la place à l'affirmation d'un univers mental particulièrement sensible dans les mises en scène où la direction d'acteur est appuyée par la spontanéité, voire l'excentricité, des modèles qui construisent avec leur environnement des situations fortement empreintes d'onirisme.

*Act is the result of Darzacq's long work with handicapped persons. Though some of the subjects are also actors, ath-letes and dancers, each has asserted their individuality far beyond the assigned label of handicapped person. Denis Darzacq is well aware of the difference handicaps create. But this difference is also expressed in the assertion of a highly sensitive mental world. The acting is enhanced by the subjects' spontaneity and eccentricity as they interact with their surroundings, resulting in a strongly dream-like element.*

## Recomposition 2010 -2011

### Photographies

Les collages numériques des séries [Recomposition I](#) et [II](#), réalisés à partir de photographies prises en atelier, traduisent, dans la continuité d'[Hyper](#), le regard critique porté par Denis Darzacq sur la consommation. Dans [Recomposition I](#), l'artiste hybride corps, pièces de chaise Ikéa et cartons. L'objet en kit et son emballage deviennent des formes proliférantes, à la fois monstrueuses et séduisantes, menaçantes et protectrices. Les natures mortes de [Recomposition II](#), chargées de réminiscences picturales et sculpturales, donnent leur pleine autonomie plastique à ces fragments d'objets de grande consommation.

*The digital collages in the [Recomposition I](#) and [II](#) series, made from photographs shot in the studio, pursue Denis Darzacq's critique of the consumer society. In [Recomposition I](#), Darzacq hybridizes bodies, cardboard boxes and parts of Ikea chairs. Packaging and parts proliferate, both hideous and appealing, threatening and protective. The still lives in [Recomposition II](#) are loaded with pictorial and sculptural reminiscence. They confer total visual autonomy to these fragments of mass-consumption products.*

Etienne Hatt, 2012.

## Film et tirages photographiques.

Le film *Comme un seul homme* donne à entendre un texte écrit par Fabrice Rozié à partir de lettres inédites de soldats français, anglais et allemands, dans la bouche de jeunes d'aujourd'hui en visite sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. À travers leur manière de le dire faite d'enthousiasme, d'hésitation, d'indifférence, de soumission à l'exercice ou d'implication profonde, se dessine le portrait d'une génération en écho à celle qui monta à l'assaut des tranchées au même âge. Se pose cette question : est-il possible de rendre accessibles, audibles et compréhensibles des événements qui se sont passés il y a un siècle ?

*The film Comme un seul homme provides a text written by Fabrice Rozié from unpublished letters by French, English and German soldiers, spoken by young people today visiting places implicated in the Great War. The portrait of a generation takes shape reflecting the generation that stormed the trenches at the same age through their enthusiastic, faltering and indifferent way of saying it, either subjected to the exercise or deeply involved. The question is: is it possible to make events that took place a century ago accessible, audible and understandable?*

Doublemix (pièces uniques réalisées avec Anne-Iris Lüneman) 2014-2015.  
Technique mixte, tirages numériques et céramiques, divers formats.

Poursuivant ses recherches plastiques qui cherche à faire cohabiter deux réalités dans un même cadre, Doublemix hybride photographie et céramique dans un même objet.

La représentation triviale de la photographie dialogue de façon paradoxale avec l'abstraction de la céramique. Cette confrontation entre pixels et terres cuites émaillées, ouvre un espace étrange et poétique. La photographie ne donne pas d'information, l'objet plastique ne parle que de lui-même et se libère ainsi de toute influence. En décontextualisant ses images, Denis Darzacq leur redonne une puissance plastique en dehors de toute narration.

*Continuing his research in visual arts that endeavours to reconcile two realities in a single frame, Doublemix hybridises photography and ceramics in a single object.*

*The trivial photograph dialogues paradoxically with the abstract ceramics. This confrontation between pixels and enamelled terracotta opens up a strange and poetic space. The photograph supplies no information, the visual image speaks for itself, liberated from any influence. By decontextualising his images, Denis Darzacq provides them with a visual power beyond any narration.*

## Act 2 2015 photographies

*Act 2* est une série de photographies réalisée pour *Troisième Scène*, la scène numérique de l'Opéra de Paris.

Denis Darzacq a proposé aux danseurs de l'Opéra de s'inspirer des photos de personnes en situation de handicap de la série *Act* (2008-2011) pour improviser des mouvements dans les rues de Paris. Les corps les plus empêchés, les moins à même d'être considérés comme des modèles à suivre deviennent source d'inspiration pour de très grands danseurs.

*Act 2 is a series of photographs produced for Troisième Scène, the Opéra de Paris digital platform.*

*Denis Darzacq invited dancers from the Opéra to be inspired by photos of people with disabilities from the series Act (2008-2011) to improvise movements in the streets of Paris. The most impeded bodies, the less likely to be considered as role models, become a source of inspiration for the greatest dancers.*

## La visite, Le Louvre

Film 15'07, SaNoSi Production, 2016.

La collection « La Visite » a proposé à dix réalisateurs de filmer des rencontres entre des personnes en situation de handicap mental et des lieux de cultures français mondialement connus. Denis Darzacq a ainsi filmé la rencontre entre les acteurs de la troupe Mind the Gap, de Bradford, et le musée du Louvre.

Quatre acteurs, en situation de handicap mental, découvrent seuls et pour la première fois le Musée du Louvre. Denis Darzacq explique ainsi sa démarche : « C'est l'aboutissement d'un travail que je mène depuis 2010 sur la représentation des personnes en situation de handicap dans notre société, et plus particulièrement dans l'espace public. C'est une question éminemment politique au cœur de nos enjeux démocratiques. Comment représenter un corps souffrant et empêché ? Les chefs d'œuvres du Louvre doivent sûrement nous donner des réponses à la hauteur de nos questionnements. La peinture et la sculpture religieuse foisonnent de saints martyrisés et de suppliciés.

Filmer aujourd'hui une visite au Louvre, c'est redonner une perspective historique à ceux qui sont trop souvent exclus de la vie en société. Vivre en situation de handicap, c'est être confronté à ce que j'appelle la triple peine. La première est d'être né ou d'être devenu par accident de la vie, handicapé ; la seconde, d'être souvent associé, par ce que cela est vital pour certains, au monde médical avec des appareillages lourds et stigmatisant ; enfin la troisième qui est peut-être la pire, c'est de ne pas avoir d'image sociale, d'être relégué aux circuits secondaires du monde associatif quand il s'agit d'être présent au monde d'aujourd'hui.

*The collection 'La Visite' invited ten filmmakers to film encounters between people with mental disabilities and world famous French cultural venues. Denis Darzacq therefore filmed actors from the company Mind the Gap from Bradford interacting with the Musée du Louvre.*



*Four actors with mental disabilities, discover the Musée du Louvre alone and for the first time. Denis Darzacq explains his rationale: 'It is the culmination of work that I began in 2010 on the representation of those with disabilities in our society, and more specifically in public spaces. It is a highly political subject central to our democratic concerns. How can you portray a suffering and impeded body? Masterpieces in the Louvre must surely give us a strong response to our questions. Religious paintings and sculpture are full of tormented and tortured saints. Filming a visit to the Louvre today restores a historical perspective for those who are too frequently excluded from many facets of society. Living with a disability is to face what I call a triple sentence. The first is being born with or gaining through an accident, a disability; the second, often being associated, through what is vital for some, with the medical world and heavy and stigmatising equipment; lastly the third, perhaps the worst, is not having a social image, to be relegated to the lower ranks of voluntary associations when it's about being present in the world today.'*

## Contreforme 2016-2017 Photographies

Denis Darzacq poursuit ici, dans l'abstraction, son questionnement sur les figures humaines. Les stigmatisations révélées dans ses précédents travaux sont transposées sur des objets secondaires, contenant futilités mais utiles, à la marge de leurs contenus. Il inverse le sujet en portant son intérêt non plus sur l'objet principal mais sur ce qui l'entoure. Chaises en kit, parpaings, polystyrène, sont autant d'objets ainsi mis en exergue, qu'il détourne sans les dénaturer et attestent le regard qu'il porte sur la société de consommation.

Composée de photographies et montages photographiques, cette série résulte de la continuité des recherches de Denis Darzacq autour des objets de grande consommation manufacturés mondialisés. « J'utilise le vocabulaire des formes simples et finies de ces chaises en kit (assises, pieds, dossiers) comme autant d'éléments autonomes que je réassemble sous forme de collage. Un minimalisme à base de readymades. »

*Denis Darzacq continues his examination of human figures, here they are abstract. The stigma proved in his previous works is translated into secondary objects, trivial but useful containers, secondary to their content. He inverts the subject no longer paying attention to the main object but to what surrounds it. He features kit chairs, breeze blocks and polystyrene that he distorts without misrepresenting them, confirming his view of consumer society.*

*Comprised of photographs and photomontages, this series reflects the continued research conducted by Denis Darzacq focusing on global manufactured consumer goods. 'I use the vocabulary of the simple and finished forms of these kit chairs (seats, legs, backs) like autonomous components that I reassemble in the form of a collage. Minimalism based on readymades.'*

## Absences 2018 Photographies

Avec cette toute nouvelle série, Denis Darzacq poursuit ses réflexions sur la mise à distance du signifiant photographique. Il crée des images abstraites, qui ne représentent rien d'autre qu'elles-mêmes, soulignant l'absence d'informations autres que plastiques.

A partir de tirages d'éléments des deux séries précédentes, il plie, froisse, découpe, déchire et ré-agence ces tirages photographiques dans des compositions aux couleurs fortes et à la lumière précise et contrastée. Cet assemblage à priori chaotique rassemble dans le même cadre des formes qui procèdent de la peinture tout autant que de la sculpture ou des mobiles, ces formes plastiques qui innervent et influencent sa création. Il crée des photographies d'objets à la composition éphémère en changeant l'échelle de leur représentation.

*With this brand new series, Denis Darzacq continues to examine establishing a distance from the photographic signifier. He creates abstract images, that portray nothing but themselves, emphasising the absence of information other than graphic.*

*Starting from prints of components from the previous two series, he folds, crumples, cuts out, tears and rearranges these photographic prints in compositions with strong colours and accurate and contrasting light. This à priori chaotic assemblage brings together in the same frame forms derived from paintings, as well as from sculptures or mobiles, graphic forms that stimulate and influence his creativity. He creates photographs of objects with ephemeral compositions by changing the scale of their portrayal.*

LA Ronde 2018 (réalisée avec Thierry Thieu Niang)

Installation vidéo, 8 films projetés sur 8 écrans, 6'30 minutes.

Depuis de nombreuses années, le travail artistique de Denis Darzacq le porte à interroger la façon dont nous pouvons vivre ensemble et partager un espace politique et social commun. Ce nouveau projet, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang, lui donne l'occasion de poser la question de façon différente en adoptant la forme de l'installation vidéo.

L'installation *La ronde* est constituée de huit écrans verticaux disposés en cercle. Les films sont projetés sur les deux faces des écrans par effet de transparence, ce qui permet à tout à chacun de voir l'ensemble des films, depuis l'extérieur du cercle comme en son centre. Quand le spectateur est à l'intérieur du cercle, il lui est impossible de voir tous les écrans en même temps, des actions peuvent lui échapper. Ce type d'installation dans l'espace nous renvoie à notre difficulté, dans la vie réelle, d'appréhender la réalité dans son ensemble et dans toute sa complexité. Aussi oblige-t-elle le spectateur à se montrer actif.

*For many years, Denis Darzacq's artistic production has led him to examine the way in which we can live together and share a common political and social space. This new project, in partnership with the choreographer Thierry Thieu Niang, provides an opportunity to ask the question in a different way by adopting the video installation format.*

*The installation La ronde is formed of eight vertical screens arranged in a circle. The films are projected on both sides of the screens through a transparent display, this enables everyone to see all films, from outside and the centre of the circle alike. When the viewer is within the circle it is impossible for them to see all the screens at the same time, they may miss some of the action. This type of installation in space reflects the difficulty we face, in real life, to engage with reality as a whole and all its complexity. It also requires spectators to be active.*